

ENTREPRISE MARTIN

charpentes

ACTIVITE INDUSTRIELLE

L'entreprise MARTIN, S.A.R.L. au capital de 304 000 F, est installée sur la zone industrielle de Toul, depuis 1968. A cette date, elle fabriquait — et fabrique toujours — de la *charpente traditionnelle*, conçue et réalisée avec des fermes assemblées à tenons et mortaises et souvent destinée à rester apparente dans des maisons avec comble aménageable, mezzanine, escalier bois, etc...



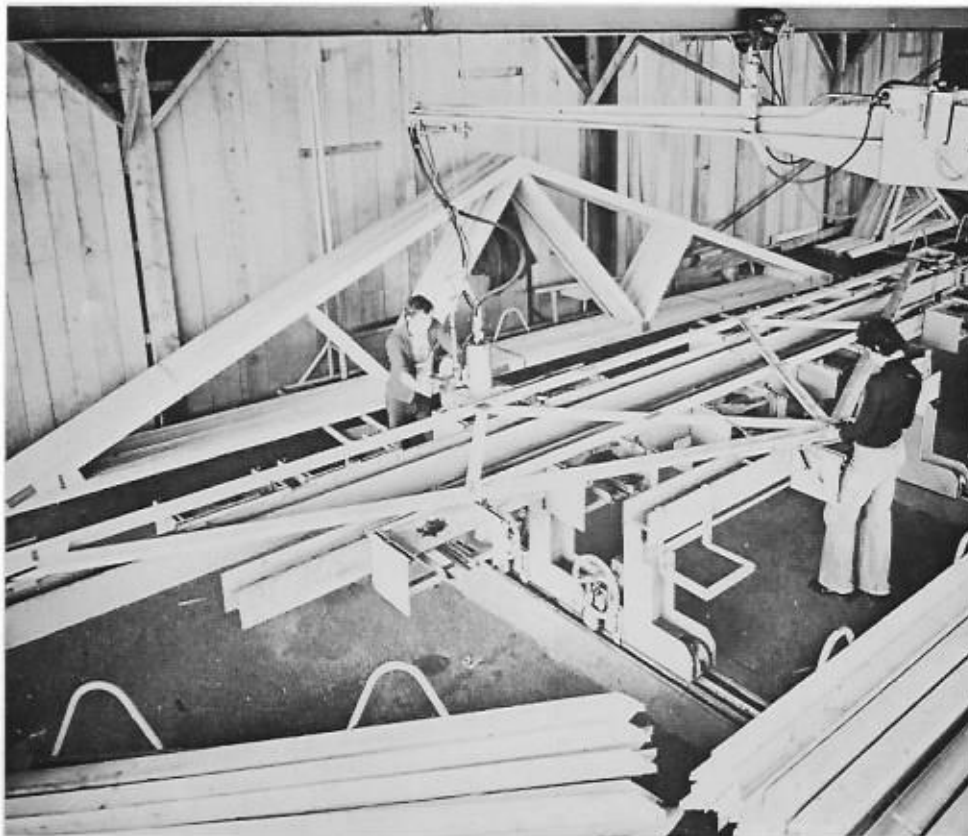
Z.I. Toul-Nord, Croix de Metz - 54200 TOUL - (83) 43.09.28

Études Tuloises, 1978, 13, 49-68

49

En 1968, l'Entreprise MARTIN décide d'utiliser de nouvelles techniques de conception de charpente et fabrique de la *charpente industrielle*. L'Entreprise MARTIN choisit le système hydronail. Une ferme industrialisée est un ensemble de pièces de bois, assemblées entre elles par des connecteurs métalliques à dents de façon à former une structure plane destinée à recevoir directement les supports de couverture et de plafond.

La précision requise par la fabrication industrialisée de charpentes de qualité est donnée, entre autres, par la scie à quatre têtes dont l'Entreprise MARTIN s'est équipée. Conçue de manière à satisfaire spécialement les exigences des plus importants fabricants de charpente, cet outil de production se caractérise notamment par la haute précision des angles de coupe qu'il donne simultanément à chaque extrémité des bois.



Les presses hydro-pneumatiques d'assemblage sont bien adaptées aux besoins de la construction régionale : très maniables, leur souplesse autorise la fabrication d'éléments les plus divers, mais avec une rigueur technique et une fiabilité constantes, en série, comme à l'unité.

L'Entreprise MARTIN accorde une importance particulière à la qualité des bois affectés à la fabrication de charpente : bois très serrés, absence de nœuds importants et contrôle du taux d'humidité (inférieur à 25 %).

Désireuse d'allier à la qualité de ses fabrications un traitement préventif de qualité, l'Entreprise MARTIN a adopté le procédé de traitement sous vide Prévac. Ce système permet l'utilisation de produits organiques qui n'augmentent pas l'humidité du bois. Le traitement s'effectue dans une cuve close de 15 m³.

Le produit pénètre profondément dans les cellules du bois par la différence de pression entre la solution et le bois, lorsque le système est mis en contact avec l'atmosphère. Ce traitement de qualité assure à la clientèle de l'Entreprise MARTIN la plus totale satisfaction.

Le bureau d'études seconde étroitement les architectes, maîtres d'œuvre, charpentiers, pour leur permettre d'exploiter un procédé de construction favorable aux nécessités actuelles : construire mieux, plus vite et à moindres prix. Les plans sont toujours optimisés : les spécifications (sections, taux de sécurité, portées, charges, etc...) sont calculées sur ordinateur, en liaison avec les ingénieurs Hydronail.

L'Entreprise MARTIN réalise actuellement, les charpentes de 120 pavillons par mois, sur les départements de l'est de la France. Une partie de la production est également exportée en Allemagne.

Depuis quelques mois, l'Entreprise MARTIN est équipée pour fabriquer de la poutre treillis. Comme la ferme Hydronail, c'est une poutre assemblée avec des connecteurs métalliques, qui est utilisée en poutre de plancher ou en panne de charpente. La rigidité et le grand élancement de la poutre Hydronail permettent d'augmenter la portée et les entraxes.

Toutes les fabrications industrielles de charpente sont contrôlées par le Centre Technique du Bois et ont obtenu un label de qualité C.T.B. C.I. N° 28.

Une activité nouvelle vient de naître à l'Entreprise MARTIN : la fabrication de charpente en treillis bois habillé de contreplaqué, suivant le procédé I.D. INTERNATIONAL DEHONT.

Ces charpentes sont destinées à la construction de bâtiments sportifs, socio-éducatifs, agricoles, commerciaux industriels, etc... Le procédé autorise des portées de 15 à 40 m.

Le calcul précis de tous les facteurs mis en jeu par l'industrialisation conduit à une conception plus rationnelle des charpentes :

- optimisation des sections et des taux de sécurité ;
- allègement et meilleure répartition des charges, toutes dispositions profitables à l'ensemble de la construction elle-même.

Pour l'Entreprise MARTIN, la productivité favorable à l'abaissement des prix de revient, doit aller de pair avec la qualité et préserver toute la diversité architecturale souhaitable, le progrès technique doit servir la tradition.

KLEBER COLOMBES

pneumatiques



ACTIVITES - EVOLUTION

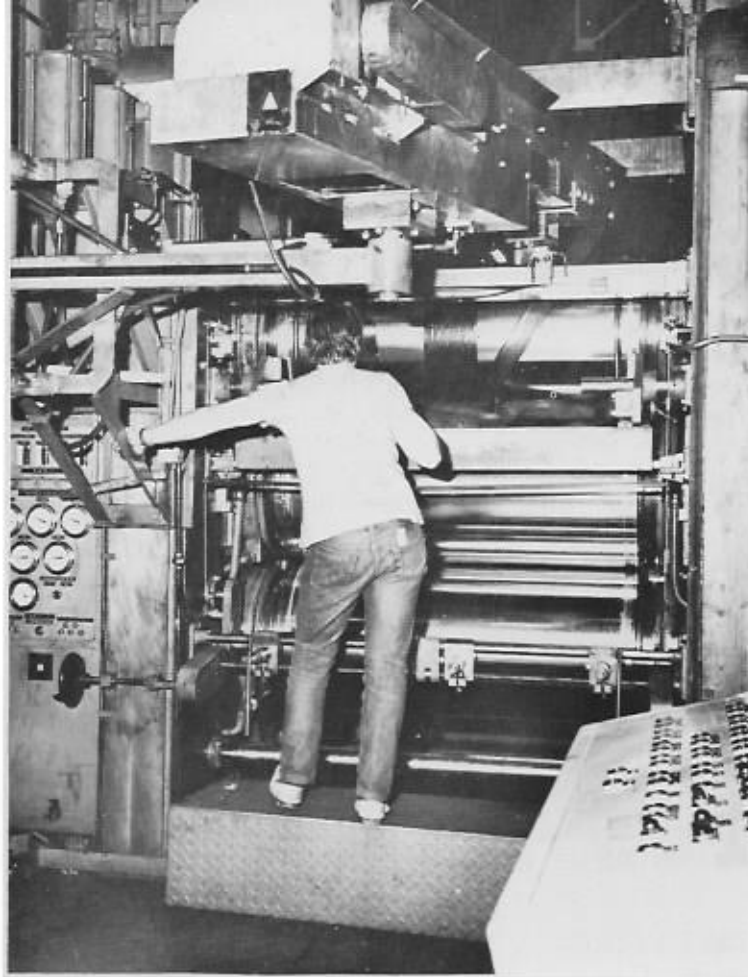
KLEBER COLOMBES exerce ses activités industrielles et commerciales dans deux secteurs :

- le pneumatique et le caoutchouc manufacturé.

Près de 10 000 personnes, ingénieurs, cadres, techniciens, ouvriers, employés, travaillent à son expansion dans le monde. Les produits à la marque KLEBER sont ainsi distribués dans une centaine de pays.

Un an après sa création, en 1910, notre usine de Colombes fabrique son premier pneu. Cette production croît rapidement et se diversifie pour donner naissance à une gamme complète de pneus pour véhicules de tourisme, utilitaires, agricoles et pour l'aéronautique.

Usine de Toul Z.I. Toul-Nord, Croix de Metz - 54200 TOUL - (83) 43.08.01



Puis en 1926, la Société entreprend la fabrication du caoutchouc à usage industriel qui ne cessera de se développer afin de constituer un large éventail de produits : courroies de transmission, bandes transporteuses, tuyaux, articles techniques, tissus caoutchoutés qui lui valent une place prépondérante dans l'industrie du caoutchouc.

LE PNEUMATIQUE

La carcasse radiale, qui marque une véritable révolution dans le domaine du pneumatique, triomphe aujourd'hui en Europe. Des tests comparatifs entre divers pneus européens à carcasse radiale ont placé le V 10 puis le V 12 au premier rang. Cette réussite se traduit par l'extension de la gamme des dimensions du pneu V 12 à toutes les voitures de tourisme françaises et européennes, et par la création de modèles adaptés à la conduite sportive et aux routes enneigées. En même temps, la forte position de KLEBER en pneus agraires se renforce pendant que se poursuivent ses progrès techniques dans le secteur des pneus pour poids lourds.

Avec les usines de Colombes, de Troyes et de Saint-Ingbert en Sarre, Toul est un jalon de l'expansion du pneu V 12.

Dans un autre domaine, celui de l'aéronautique, des pneus spéciaux sont mis au point dans nos centres de recherche.

Comme un grand nombre d'avions commerciaux modernes, le « Concorde » est équipé de pneus KLEBER.

TOUL - SITUATION GEOGRAPHIQUE ET ECONOMIQUE

Au cœur de la vallée de la Moselle, à 22 km à l'ouest de Nancy, Toul se trouve parfaitement située pour bénéficier de l'expansion de la Lorraine dont l'application des plans d'aménagement du territoire est un élément déterminant.

Toul dispose de voies de communication variées et de qualité. Les voies ferrées constituent un réseau dense et en cours de modernisation.

En plus du canal de la Marne au Rhin, la construction prévue, direction N.-S., d'une voie fluviale de grand gabarit, permettra à des péniches de gros tonnage de rejoindre le Rhin.

La ville est également un carrefour routier ; en bordure de la N. 4 Paris-Strasbourg et des routes allant en direction de Dijon, Troyes, Verdun et Metz, Toul bénéficiera de la large extension du réseau routier lorrain.

Cet ensemble de conditions rend la situation de Toul excellente pour les industries, telle la nôtre, exportatrice en direction des pays du Marché commun.

Au plan économique, la Lorraine est dans une situation de conversion permanente. L'industrie longtemps fondée sur l'exploitation des produits naturels, s'oriente vers les industries de transformation des matières premières, allant ainsi vers les activités en progrès. KLEBER entre dans cette catégorie et, par l'implantation d'une usine de pneumatiques a contribué à la création d'emplois nouveaux.

Dans le cas précis de Toul, cette contribution est particulièrement efficace, l'activité de la ville ayant longtemps dépendu, pour une grande part, de la présence des militaires cantonnés dans la région.

SITUATION

Située à la sortie N.-E. de Toul, au lieu-dit Croix-de-Metz, sur un terrain de 350 000 m² en bordure de la N. 411 Toul-Pont-à-Mousson, elle a ouvert ses portes en septembre 1969.

Un an plus tard, les bâtiments construits occupaient le dixième de cette superficie ; le bâtiment principal allongeait sa façade sur 750 m. Les constructions couvriront 100 000 m² lorsque l'usine aura atteint son plein développement.

CARACTERE DE L'USINE

L'usine de Toul est une unité de production.

On y fabrique des pneus V 12 pour véhicules de tourisme.

L'organisation générale de KLEBER comporte un service d'études central, qui élabore et met au point les techniques de fabrication, à l'usine mère de Colombes. Les unités de production, telle l'usine de Toul, mettent ces techniques en application.

L'EQUIPEMENT ET L'AUTOMATISATION

L'usine est équipée du matériel le plus moderne et bénéficie des derniers perfectionnements préconisés par les services de recherche de KLEBER. Des solutions originales ont été trouvées pour la distribution des matières premières et l'automatisation y est très développée. Les ateliers sont climatisés.

LA SECURITE

Des innovations également dans ce domaine : l'ensemble de l'usine est protégé contre l'incendie par une installation d'extinction automatique à eau, dite installation Sprinklers. Pour intervenir rapidement et efficacement face à un début de feu, l'usine dispose d'un véhicule comportant les dispositifs récents de production de mousse physique à moyen fonctionnement. Les gardiens pompiers peuvent être alertés à tout instant par l'intermédiaire d'un récepteur radio de poche. Le personnel d'encadrement en est également muni et peut ainsi être joint rapidement en cas de nécessité.

Sur un plan général, le développement de l'automatisation entraîne la diminution du nombre de manutentions, souvent causes d'accident, et améliore sensiblement la sécurité des travailleurs.

LA DISTRIBUTION

Elle se fait par la route et par le rail — une voie de raccordement relie l'usine au réseau S.N.C.F. — en direction des différents magasins centraux de KLEBER, et directement vers les constructeurs d'automobiles européens.

LE PERSONNEL

L'usine emploie actuellement plus de 650 personnes pour une production supérieure à 12 000 pneus/jour.

L'horaire de travail est de 40 heures par semaine en 2 ou 3 équipes.

L'encadrement administratif, technique et de production a été constitué par promotion du personnel engagé à Toul, après sélection et formation.

Des cours de perfectionnement ou de recyclage fonctionnent en permanence.

L'INFORMATION

Elle se fait par voie directe, sous forme de réunions organisées par les chefs d'atelier.



LES AVANTAGES SOCIAUX

Le service médical comprend une infirmerie bien équipée ; la présence d'un médecin est assurée plusieurs jours par semaine.

L'assurance mutuelle a pour but de compléter les remboursements et prestations servis par la Sécurité Sociale.

Des installations modernes sont à la disposition du personnel : sanitaires, vestiaires, douches, fumeurs.

Le restaurant self-service propose des repas complets dans un cadre agréable et comporte une cafétéria.

Les colonies de vacances de KLEBER, installées en bord de mer et à la montagne, reçoivent chaque été des enfants du personnel.

Les sports : un club de football a été fondé. D'autres activités sportives sont également proposées.

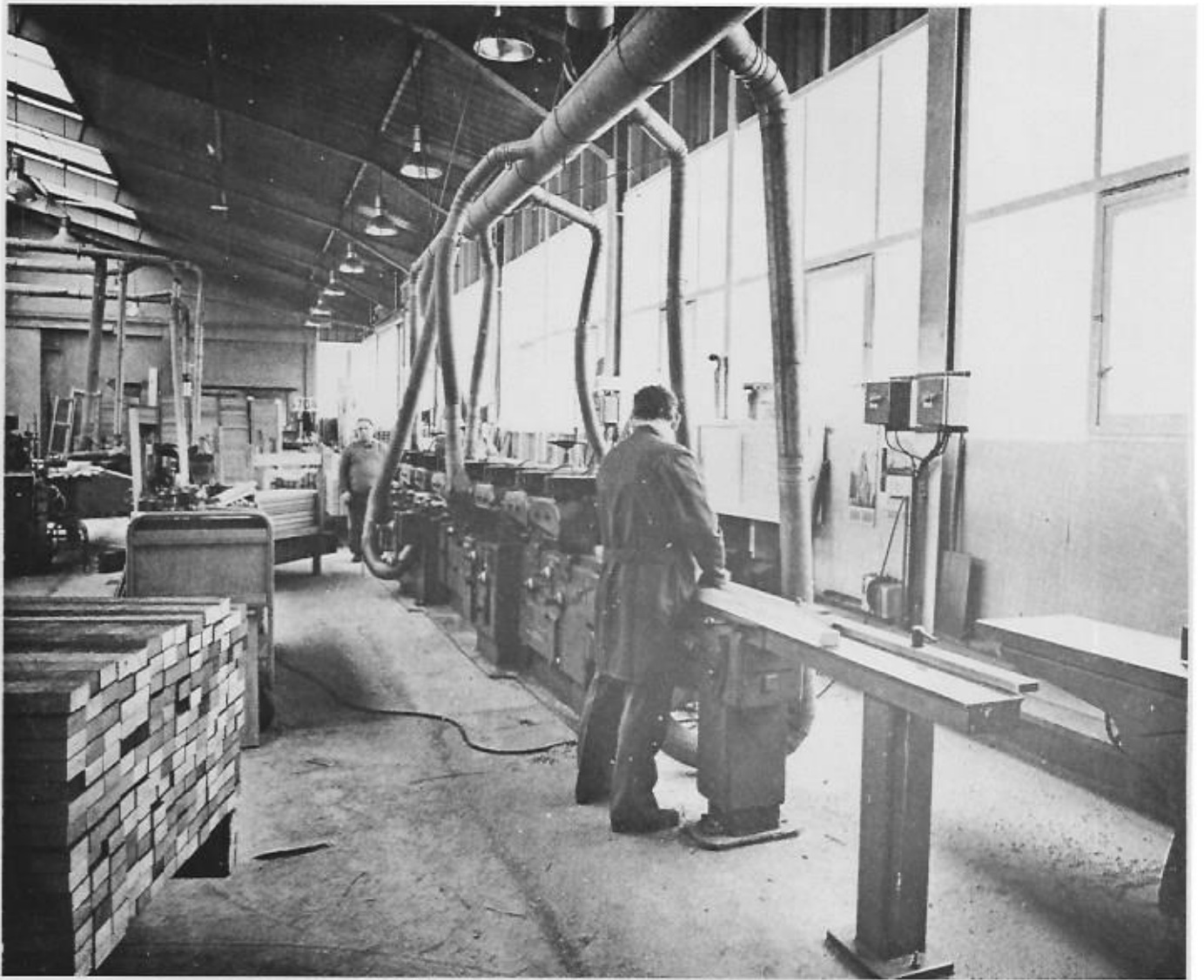
CONCLUSION

L'industrie du pneumatique mondial traverse actuellement une crise. Elle est particulièrement sévère en Europe ; les moyens de production sont nettement supérieurs aux besoins de la consommation.

Les programmes d'extension de l'usine ont dû être reportés, mais grâce à la qualité et à la performance des articles qui y sont fabriqués, nous espérons que les développements reprendront dans un bref avenir.

SOCIÉTÉ MILEST

menuiseries industrielles



Z.I. Toul-Nord, Croix de Metz, Avenue des Etats-Unis
54200 TOUL - (83) 43.09.75

MENUISERIES INDUSTRIELLES DE L'EST

La Société MILEST — anciens Etablissements FRIGERIO — Société anonyme au capital de 560 000 F, a été créée en 1970.

Installée sur la Z.I. Croix-de-Metz, avenue des Etats-Unis à Toul, elle occupe aujourd'hui une superficie de 15 hectares, dont 11 000 m² sont actuellement couverts.

Ses activités d'origine étaient diverses, les bois étaient pris en charge dès la forêt, façonnés en ateliers et posés sur chantiers, le personnel, 45 personnes, venait de Frouard.

En 1975, la Société fait l'objet d'une reprise, et, à la suite d'un changement d'Administration et de Direction, elle poursuit ses activités sous la dénomination « MILEST ». la production est orientée vers la fabrication de menuiseries industrielles, tant extérieures qu'intérieures, ainsi que des charpentes sapin.

Les bois utilisés sont principalement des bois exotiques et du sapin de pays. L'éventail des fabrications est vaste. « MILEST » s'étant spécialisé dans la fabrication de charpentes, débits sur liste et menuiseries industrielles.

Une restructuration et une modernisation permettent un nouvel essor. La Société fait appel à la main-d'œuvre locale (l'effectif actuel est de 95 personnes, dont les 3/4 sont recrutés sur place).

Disposant d'un matériel de haute technicité, les bois achetés en grumes sont débités à la scierie, et dirigés ensuite vers les ateliers de transformation : charpente, débit, usinage, montage.

Une grande partie de la production est destinée à équiper en menuiseries des pavillons construits par un important constructeur de notre région. Cependant, les menuiseries MILEST trouvent leur place dans l'habitat actuel, tant dans les résidences principales que secondaires, et le but commercial est de répondre à toutes les demandes de la clientèle de la manière la plus concrète possible.

Le particulier et l'artisan y trouvent donc de fort belles réalisations.

Des responsables dynamiques préparés à la constante progression des activités, à la conservation d'un métier noble, à l'adaptation des techniques modernes, tout en contribuant à l'évolution de la vie de la Société dans le Toulouais, n'en conservent pas moins la notion du travail bien fait, image de marque de la profession.

PONT A MOUSSON s.a.

tuyauteries

Pont-à-Mousson S.A. fait partie du groupe Saint-Gobain Pont-à-Mousson et possède de nombreuses usines en France et à l'étranger, notamment en Allemagne.

Née en Lorraine, Pont-à-Mousson S.A. y a ses principales activités et emploie près de 5 000 personnes dans la région de Nancy.

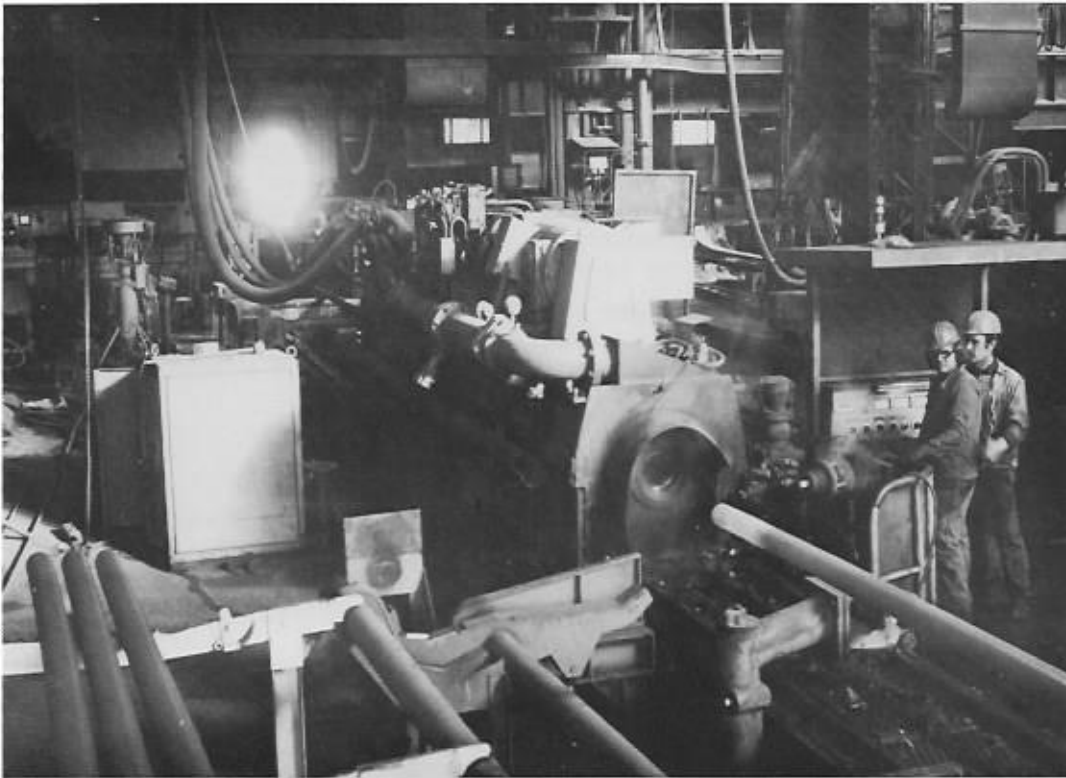
- Siège social à Nancy : 1 000 personnes.
- Centre de Recherches à Pont-à-Mousson : 300 personnes.
- Usines à :
 - Pont-à-Mousson : fabrication de tuyaux en fonte principalement, 2 300 emplois ;
 - Foug : usine de fabrication de tuyaux en fonte, 850 emplois ;
 - Foug : usine de fabrication de tuyaux et raccords en plastique, 180 emplois ;
 - Belleville : fabrication de tubes en acier, 280 emplois ;
 - Liverdun : fabrication de fonte pour le bâtiment, 280 emplois ;
 - Toul : usine de fabrication de produits pour la robinetterie, 250 emplois.

UN EXEMPLE DE DIVERSIFICATION INDUSTRIELLE EN LORRAINE : PONT-A-MOUSSON S.A.

Créée en 1856, sur le minerai de fer qui venait d'être découvert, Pont-à-Mousson a d'abord choisi un produit : le tuyau, destiné à un marché : l'eau. Dès 1865, la vocation d'exportateur s'éveilla pour se développer sans cesse. En 1889, premières livraisons de tuyaux de fonte au Brésil, en 1906 à Tokyo, en 1909 à Prague et Mexico, 1911 à la Tunisie, 1912 à Bangkok... Jusqu'en 1914, ce fut pour l'entreprise une époque de très forte intégration verticale. Après la première guerre mondiale, l'expansion fut alors verticale, conduite par l'idée de marchés. Les positions commerciales acquises par Pont-à-Mousson dans le monde entier lui permirent de passer de la vente des tuyaux à la création de sociétés contrôlées à l'étranger, puis à l'apport d'assistance technique liée à une participation au capital, enfin à la vente d'équipements et de matière grise. Depuis 1963 : diversification de la fabrication.

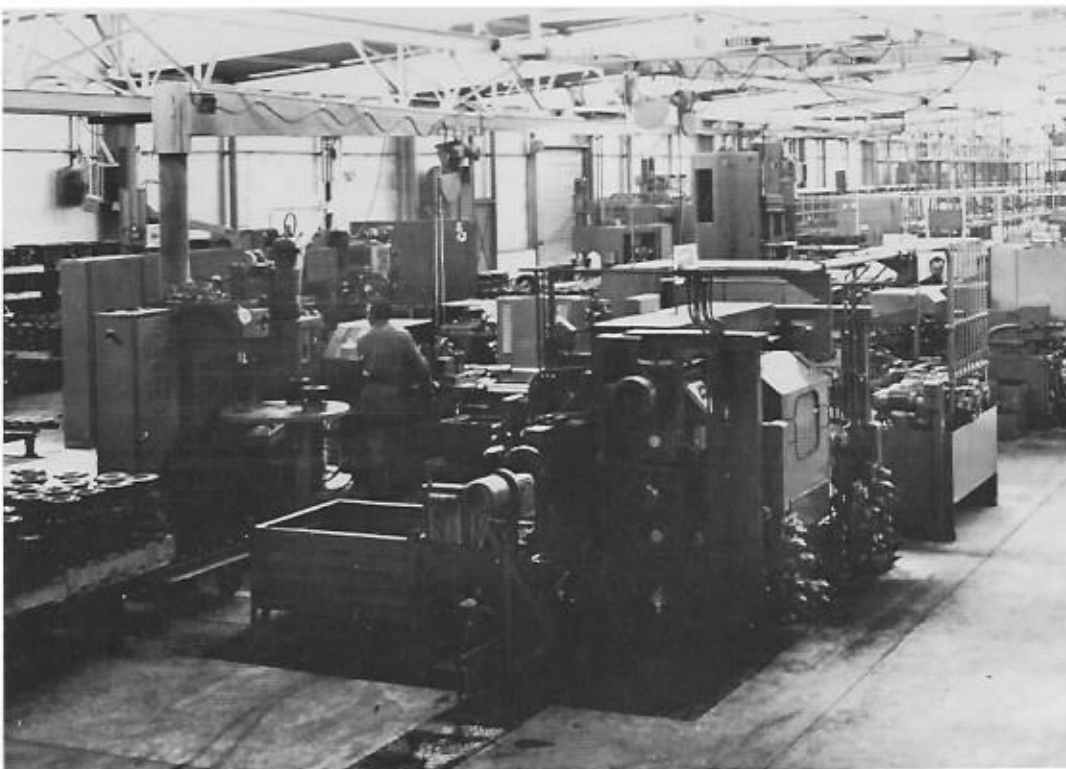
Aujourd'hui, la nouvelle structure de Pont-à-Mousson, née en 1972, correspond aux quatre marchés principaux servis par la Société : l'eau, le bâtiment, les transports et l'équipement industriel. Cette structure s'intègre dans le groupe Saint-Gobain - Pont-à-Mousson. Pont-à-Mousson S.A. est une société pilote du département Canalisation et Mécanique de ce groupe. Elle prolonge son action à l'étranger par ses différentes filiales.

Siège social : 91, av. de la Libération - 54000 NANCY - (83) 96.81.21



*Usine de Foug — Fonderies
Centrifugation de tuyaux en fonte ductile pour l'adduction d'eau.* ▲

▼ *Usine de Toul — Montage de vannes pour adductions d'eau.*



Au service de l'homme : le « cycle de l'eau » :

L'eau est nécessaire, vitale. Les hommes la boivent, l'utilisent dans un souci d'hygiène, de propreté et de sécurité, arrosent la terre pour la rendre fertile. Pour rendre ces services de première importance, l'eau doit arriver... jusqu'à eux ! De la rivière ou de la mer jusqu'aux terres, aux maisons, aux appartements les plus élevés. Comme le sang ou la sève qu'on ne voit pas, circulant dans les artères et les capillaires, « elle » coule discrète et, savamment canalisée dans un dédale précis de tuyaux de toutes sortes, rend les services demandés et retourne à son origine par la station d'épuration.

Le « cycle de l'eau » n'est pas un miracle ! Résultat de recherches, travaux, découvertes et mises au point, il utilise ces canalisations discrètes, invisibles, inodores, silencieuses, très souvent enterrées, qui courent à « fleur de peau » de la terre, indispensables au bien-être des hommes.

Il était une fois des tuyaux en fonte...

L'histoire de Pont-à-Mousson nous dit qu'au premier rang des canalisations qui y furent fabriquées figure le tuyau de fonte... mais cette même histoire témoigne également du souci constant d'accéder à la maîtrise d'un matériau à celle d'un service : la canalisation dans le cycle complet de l'eau, de la station de pompage à la station d'épuration.

Elle court, elle court... l'eau !

L'eau court, coule, est fidèle à toutes demandes. Tourner un robinet semble suffire. Mais cette simplicité n'est qu'apparente. Des problèmes très spécifiques se posent pour les canalisations et leurs équipements, selon l'endroit où intervient leur mise en œuvre dans le cycle.

Adduction par refoulement ou gravitaire du captage au réservoir, distribution de l'eau sous pression jusqu'à l'immeuble, branchement jusqu'au compteur, puis distribution dans l'immeuble, évacuation des eaux usées par descente verticale, puis par canalisation d'assainissement horizontale en écoulement libre, sous pression ou en dépression jusqu'à la station d'épuration !... quel chemin sinueux !

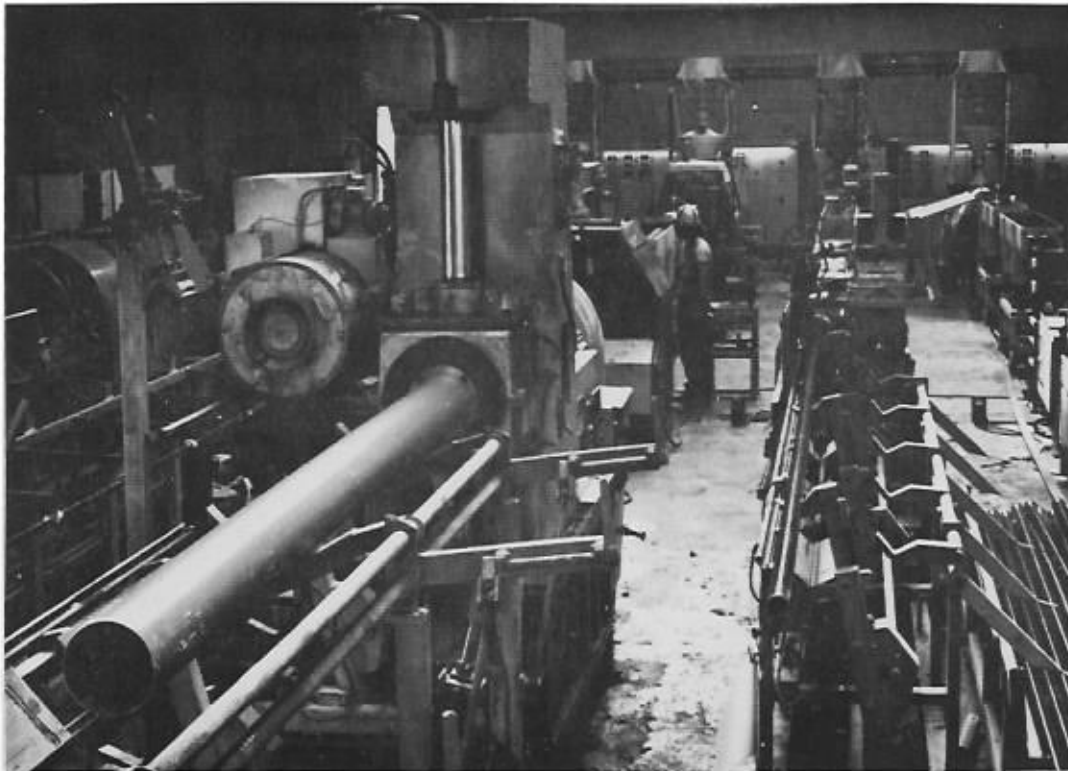
Chacun de ces tronçons du cycle de l'eau, chacune des techniques nécessairement utilisées à l'intérieur de ces tronçons posent des problèmes spécifiques. Compte tenu également des sols aux natures très diverses, des contraintes mécaniques et chimiques, de la traversée des villes ou des rivières, la mise en œuvre de matériaux et d'équipements adaptés est indispensable.

Pont-à-Mousson les étudie et les fabrique tous. Ses bureaux d'études et ses services techniques peuvent donc conseiller les meilleures solutions et assurer les diverses réalisations de ce « cycle de l'eau ».

Canalisation : un appareillage complet

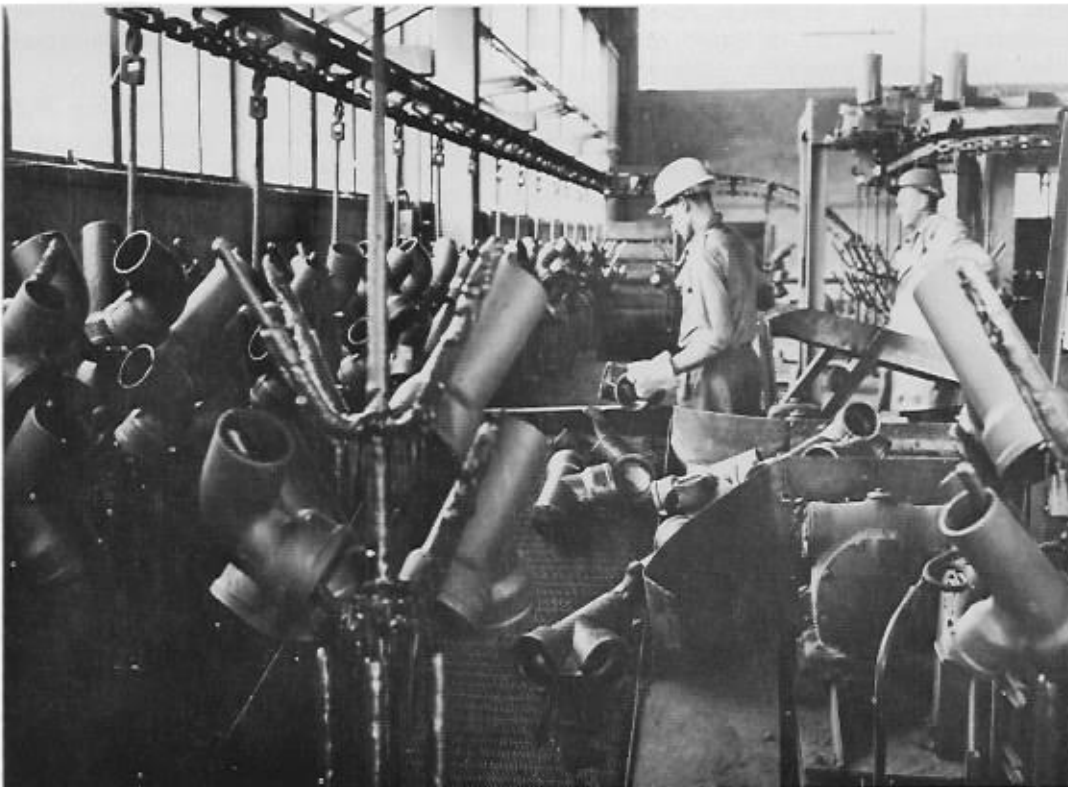
Construire une canalisation ne consiste pas à mettre bout à bout un certain nombre de tuyaux. Choix du matériau le mieux adapté, conditions d'emploi, appareillage comprenant des organes de sectionnement, régulation, automatisation, protection, comptage, visite : autant d'équipements de canalisation étudiés et fabriqués par Pont-à-Mousson : robinets-vannes, vannes à papillon, servo-commande, appareils pour l'équipement des pompes et des réservoirs pour la sécurité de l'exploitation, poteaux et bouches d'incendie, compteurs, regards de visite, équipements d'entrée d'égouts...

En robinetterie, Pont-à-Mousson a, là encore, un matériel très élaboré et très nouveau : robinets sanitaires, de douches, de salles de bains, de cuisines (département où il est le plus important fabricant français).



Usine de Foug plastique — Extrusion de tuyaux en matière plastique. ▲

▼ Usine de Liverdun — Chaîne d'usinage de raccords en fonte pour le bâtiment.



Au service de l'économie d'énergie :

Au service du confort et de l'économie d'énergie, Pont-à-Mousson a mis au point des robinets thermostatiques de chauffage central et des systèmes complets de régulation. Faciles à poser, « serviteurs fidèles », ils permettent de régulariser la température très exactement, et cela pièce par pièce, ce qui est très appréciable.

Dans la canalisation, des tuyaux « tous matériaux » :

En s'associant, dès sa découverte, au procédé rendant la fonte incassable, en l'adaptant aussitôt à la fabrication industrielle des tuyaux, Pont-à-Mousson s'est assuré une position prioritaire dans ce domaine. Aujourd'hui, ses tuyaux en fonte ductile produits directement ou sous licence dans neuf pays couvrent plus de 15 % du marché mondial.

A la fonte sont venus s'ajouter l'acier, l'amiante-ciment, le béton précontraint, puis les matières plastiques multiples.

TRANSPORTS - EQUIPEMENTS : CONTRIBUTION A L'ERE INDUSTRIELLE

Parallèlement à la maîtrise du cycle de l'eau, à laquelle concourent les branches Canalisation, Robinetterie et Compteurs, Pont-à-Mousson S.A. a choisi la Mécanique comme axe de développement.

La fabrication des pièces moulées avait déjà fait de la Société un fournisseur de l'industrie automobile et les exigences d'usines de plus en plus mécanisées l'avaient conduite à concevoir des machines. Les transports d'un côté, les machines et l'équipement industriel de l'autre : tels sont encore aujourd'hui les deux grands marchés autour desquels s'organisent les activités mécaniques largement diversifiées de Pont-à-Mousson.

A l'industrie des transports — automobiles, poids lourds (camions ou autobus) et chemins de fer — la Société fournit diverses pièces de fonderie en fonte et en acier : semelles, sabots et tambours de freins, chemises et cylindres de moteurs, éléments de pont arrière, ainsi que des pièces plus sophistiquées telles que blocs moteurs, culasses, arbres à cames, vilebrequins.

Recherchant l'accroissement de la valeur ajoutée de ses fabrications, Pont-à-Mousson a étudié et développé dans un deuxième temps des ensembles mécaniques complexes : freins à disque pour véhicules routiers et ferroviaires qui devraient prendre une place prépondérante dans les années à venir en se substituant aux systèmes conventionnels comme ce fut déjà le cas pour les véhicules de tourisme : systèmes de transmission, boîtes de vitesses automatiques pour autobus, inverseurs-réducteurs de marine.

Le marché de l'équipement industriel est le deuxième secteur clé du développement des activités mécaniques de Pont-à-Mousson. La longue expérience accumulée par la Société dans la production de tuyaux centrifugés l'avait conduite à concevoir puis à améliorer constamment la technologie de fabrication et les performances des équipements servant à la production des canalisations.

Aujourd'hui, outre des machines de centrifugation, Pont-à-Mousson produit des matériels de conditionnement des liquides, des équipements de verrerie, des moules, des assiettes de fibrage et des fermeportes ainsi que différents matériels mécaniques sur plans.

Le marché des machines pour la transformation des plastiques constitue un autre pôle d'activités mécaniques destinées à l'équipement industriel. Il s'agit là d'un prolongement volontaire de deux activités exercées par la Société : celle de constructeur d'ensembles de mécanique et celle de transformateur de matières plastiques, notamment pour l'adduction d'eau et le bâtiment. C'est dans ce dessein qu'a été créée en 1975 la Société de Machines pour la Transformation des Plastiques, issue du regroupement des trois sociétés Sidel, Bollion et Kaufman.

Cette nouvelle société — Division Machines de Pont-à-Mousson S.A. — développe les matériels destinés aux trois domaines essentiels de la transformation des plastiques : l'extrusion (fabrication d'extrudeuses et de lignes de calandrage), le soufflage (machines d'extrusion soufflage pour la fabrication de corps creux d'emballage, et l'injection (fabrication de presses d'injection pour plastiques et caoutchouc).

LES REALISATIONS INDUSTRIELLES : UN EVENTAIL DE SERVICES TOUJOURS PLUS ETENDU RENDUS AU PUBLIC ET A L'INDUSTRIE

La division des « Réalisations industrielles » a pour mission d'étudier et de réaliser les projets d'investissements dont l'exécution est confiée à Pont-à-Mousson S.A.

Son champ d'intervention couvre l'ensemble des activités des quatre branches : Canalisations, Mécanique, Robinetterie, Compteurs.

Elle synthétise en permanence les connaissances technologiques acquises dans les différentes sociétés relevant de l'organisation. Son expérience est unique dans certains domaines : par exemple, la centrifugation des tuyaux, les carrousels de moules de fonderie.

Responsabilité d'une affaire depuis son origine :

La division « Réalisations industrielles » dispose d'une équipe d'ingénieurs, hautement qualifiés, capables d'assumer la responsabilité d'une affaire depuis son origine jusqu'à la réalisation définitive des travaux. Un bureau d'études polyvalent permet, en outre, une adaptation rapide à chaque problème particulier.

Interventions multiples :

La gamme de possibilités des interventions est variée et multiple :

- Etude et réalisation d'installations industrielles ;
- Montage et mise en route d'installations ;
- Etudes de rentabilité des projets d'investissements ;
- Etudes et conseils techniques et technologiques ;
- Vente de matériel de haute technicité ;
- Assistance technique.

La division des « Réalisations industrielles » a déjà à son actif la référence de nombreuses études et réalisations d'ateliers et d'usines en France et à l'étranger. Ce succès et cette demande sont preuve du souci constant de Pont-à-Mousson S.A. de faire bénéficier l'industrie et le public de services toujours plus étendus.

PONT-A-MOUSSON S.A.

ROBERT s.a.

remorques et bennes

En 1930, M. Marcel ROBERT crée à Blénod-lès-Toul un atelier de maréchalerie et réparation de machines agricoles. Quelques années plus tard, avec trois compagnons il entreprend la fabrication de remorques à bras, remorques à bicyclettes, et jouets en bois. A la veille de la guerre, l'effectif de l'entreprise est de huit personnes.

En 1948, l'entreprise redémarre avec douze employés, M. ROBERT réalise alors lui-même la construction du premier atelier de l'usine actuelle où, à cette même époque, sont produites les premières remorques agricoles à trois roues. Dès 1950, une scierie et un atelier de menuiserie entrent en action, parallèlement à l'élargissement de la gamme de véhicules agricoles, la menuiserie produit des meubles de bureau. 1955 voit débiter la fabrication de remorques industrielles, production abandonnée quelques années plus tard faute d'avoir pu trouver le personnel qualifié nécessaire à cette activité.

La production se concentre alors totalement sur la fabrication de véhicules agricoles, qui restera la principale activité de l'établissement jusqu'en 1974 :

- remorques à 2 et 4 roues ;
- remorques bennes ;
- remorques épanduses à fumier.

Entre-temps, en 1973, l'entreprise est transformée en Société Anonyme, sous le nom de ROBERT S.A.

Pressentant alors le tassement du marché agricole, la Société oriente sa fabrication vers les bennes de camions et remorques de manutention (accord avec DECAUVILLE).

C'est ainsi qu'en 1978, les fabrications agricoles et industrielles représentent chacune environ 50 % du chiffre d'affaires de la Société.

ROBERT S.A. 1978

- Surface couverte : 2 400 m².
- Parc machines : 3 tours parallèles, 2 fraiseuses, 7 perceuses, 25 postes soudure semi-automatique, 2 cisailles universelles, 1 cisaille à tôle 4000 × 8, 1 presse plieuse 5000 × 20.
- Effectif : 35 personnes.

ACTIVITES - FABRICATION :

- Remorques épanduses à fumier ;
- Remorques bennes 3 à 15 tonnes ;
- Remorques autochargeuses de balles ;
- Bennes et équipements spéciaux pour camions ;
- Remorques spéciales pour l'industrie.

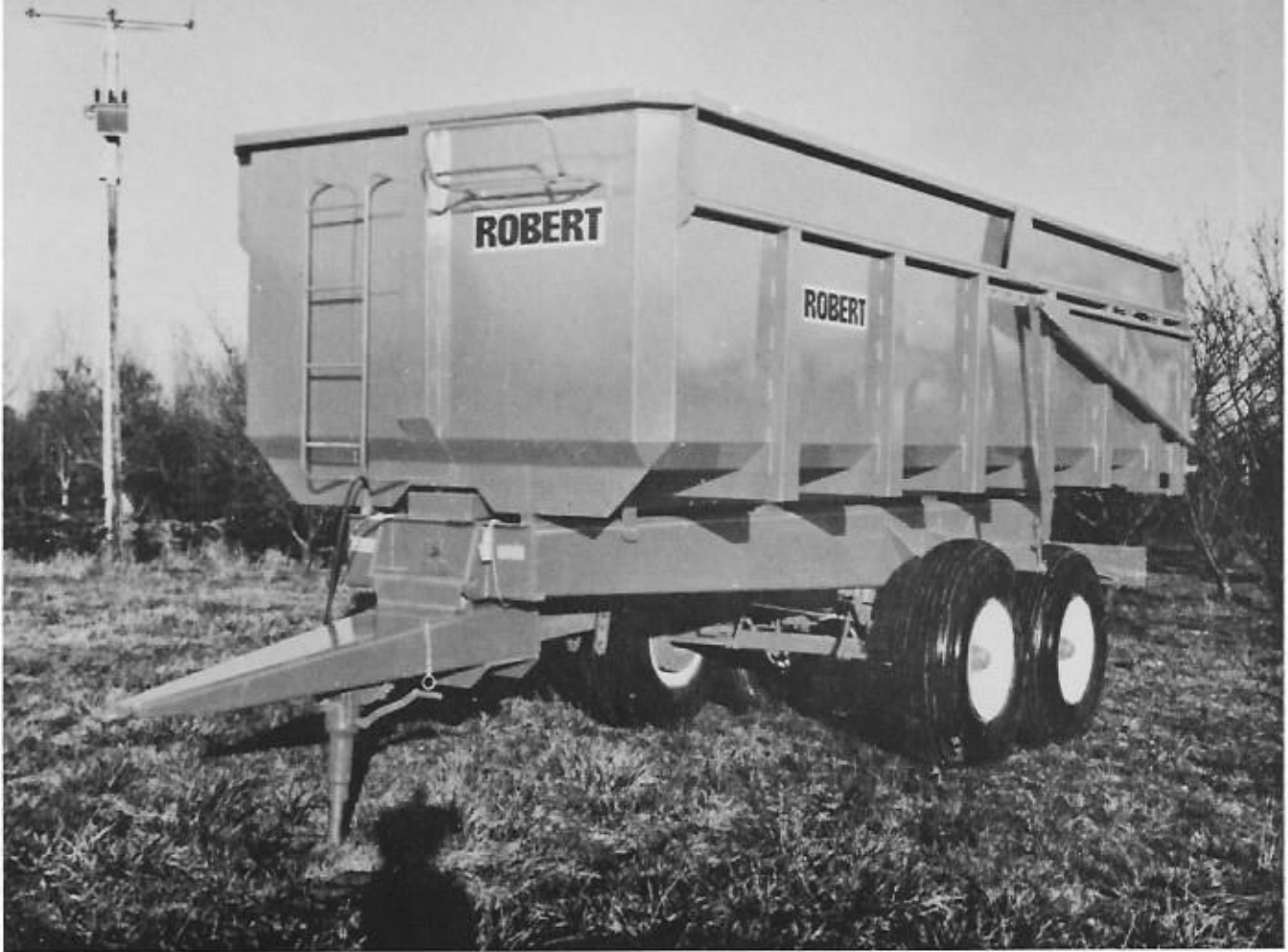
SERVICES :

- Atelier d'entretien et réparation matériel hydraulique.

COMMERCIALES :

- Equipement DECAUVILLE ;
- Grues : DECAUVILLE - CERES - CRANAB - COMA ;
- Remorques et semi-remorques CODER - CASTERA.

Route de Bulligny - 54113 BLENOD-LES-TOUL - (83) 43.51.02





REFERENCES :

- E.D.F. ;
- SOLLAC ;
- PONT-A-MOUSSON S.A. (FOUG - PONT-A-MOUSSON - TOUL) ;
- ACIERIES DE NEUVES-MAISONS ;
- ACIERIES DE POMPEY ;
- ISOREL ;
- SAINT-GOBAIN ;
- MISCHLER ;
- SOCEA ;
- CARDEM ;
- WEBER ;
- SPIE BATIGNOLLE.

SABLIÈRES DE RICHARDMÉNIL

sables et produits en béton

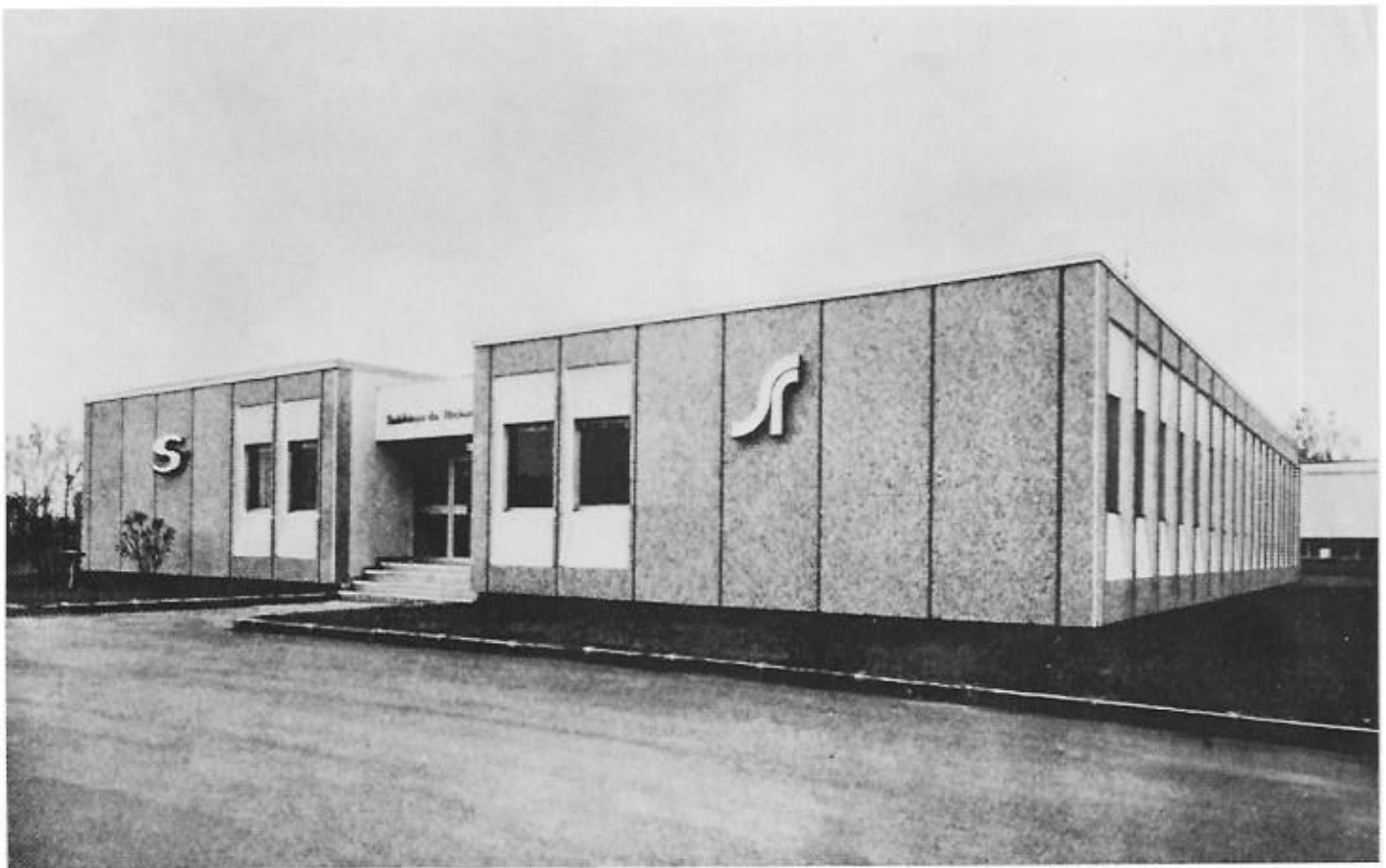
AMENAGER L'ENVIRONNEMENT

La Société Anonyme des Sablières de Richardménil fait partie depuis 1966 du Groupe IMETAL.

Son domaine d'activité est l'extraction de sables et graviers des lits de la Moselle et de la Meurthe ainsi que la préfabrication de produits en béton (bordures et tuyaux entre autres).

Employant quelques 300 personnes « Les Sablières de Richardménil » fournissent près de 2 millions de tonnes d'agrégats aux entreprises de bâtiment et de travaux publics de Lorraine. Chaque année, environ 120 000 tonnes de bordures et de tuyaux sont également vendues et expédiées par trains, bateaux et camions dans le quart Nord-Est de la France.

Sur les six sablières que compte la Société, celle de Toul, avec 400 000 t de produits marchands, alimente depuis 10 ans, outre les entreprises du Toullois, nombre de sociétés routières, de préfabrication ou de bâtiment de Meuse,



54200 TOUL-VALCOURT - (83) 43.07.64

de Marne et de Haute-Marne. En effet, la qualité technique des matériaux de Moselle permet aux Sablières de Richardménil de pallier les moins bonnes caractéristiques des productions calcaires locales.

C'est dire que, outre une importance économique locale certaine, la Sablière de Toul-Valcourt puis celle de Pierre-la-Treiche qui la remplace jouent un rôle considérable en faveur des départements limitrophes.

Dotée de son propre service commercial, « Les Sablières de Richardménil » traitent leurs marchés avec l'Administration de l'Équipement, mais également avec les entreprises de bâtiment et de travaux publics. Elle ne néglige bien entendu pas la clientèle plus diffuse des particuliers et artisans, mais s'appuie pour cela sur un réseau dynamique de négociants en matériaux de construction qui assure un service de livraison adapté.

A l'heure où la profession de producteur de matériaux alluvionnaires ne cesse de coaliser les oppositions, il est vital que l'ensemble des utilisateurs prenne conscience du caractère indispensable d'une telle activité au niveau de leur région.

La profession, et en particulier la Société des Sablières de Richardménil sensibilisée par les problèmes d'environnement, met en place une politique efficace de protection et de remise en état des sites exploités.

Entreprise régional de tradition, la Société des Sablières de Richardménil concourt à la réalisation de logements neufs, à la réfection et mise en valeur de quartiers anciens ; elle participe à l'entretien et à la création des routes et autoroutes de notre région. Outre son rôle économique important, elle est associée étroitement à la mise en valeur du sous-sol lorrain et à sa conservation répondant ainsi au souci légitime de préservation de l'environnement.